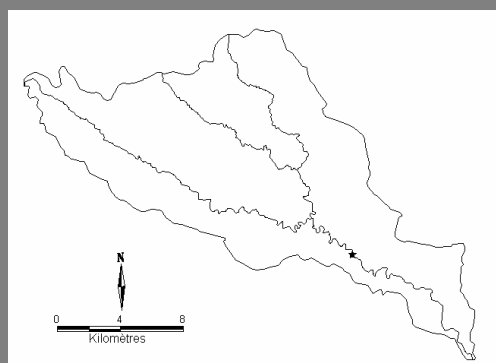


Gomphe de Graslin *Gomphus Gaslinii* (Rambur, 1842)



Code Natura 2000	1046	L3
*Espèce prioritaire	Non	



Description

Enjeux écologiques de l'espèce

Responsabilité régionale	Evolution pressentie
3	1

Situation Géographique et Générale

Organisation Spatiale sur le site

Nombre de cours d'eau principaux occupés : 1
Linéaire total relatif d'habitat favorable : <1 %
Linéaire total d'habitat favorable (km) : inconnu

Habitats Annexe I associés :

Rivières permanentes méditerranéennes à Pavot jaune (3250) et rivières permanentes méditerranéennes avec rideaux boisés riverains à saules et peuplier blanc (3280)

Description (écologie, biologie)

Le Gomphe de Graslin est une espèce qui affectionne la lumière et qui colonise les eaux claires et bien oxygénées. Son cycle de développement a une durée totale de 3 à 4 ans, ce qui est relativement long pour une libellule. Son développement larvaire s'effectue sur un ou deux ans avant de terminer son développement en effectuant 12 à 14 mues. Les émergences commencent début juin et se déroulent en pleine lumière et en quelques minutes. Il vole jusqu'à fin août. A la suite de l'accouplement, la femelle va ensuite au dessus de l'eau qu'elle frappe de la pointe de l'abdomen pour libérer ses œufs qui tombent sur le fond de l'eau ou sur des plantes aquatiques. Les œufs éclosent sans doute après plusieurs semaines.

Carnassiers, le Gomphe de Graslin se nourrit dans sa phase aquatique de nombreux insectes et mollusques. En phase terrestre, il se nourrit d'insectes volants.

La larve se développe principalement dans les rivières bordées d'une abondante végétation aquatique et riveraine. Les secteurs sableux et limoneux des parties calmes des cours d'eau conviennent au développement de l'espèce. La végétation des berges est souvent constituée par une lisière arbustive haute, épaisse et dense.

Répartition :




■ Mondiale : Le Gomphe de Graslin est une libellule endémique de l'extrême Ouest de l'Europe ; on la rencontre dans la majeure partie de l'Espagne et en France.

■ Française : elle n'est présente qu'à l'Ouest du Rhône, des Pyrénées jusqu'en Sarthe, en étant absente du Massif central.

Espèces accompagnatrices

Le cortège d'odonates décrit dans la littérature est : *Onychogomphus forcipatus*, *Boyeria irene*, *Oxygastra curtisii* et *Macromia splendens*

Exigences écologiques

-  Présence d'une quantité d'eau minimum permanente
-  Maintien d'une bonne à assez bonne qualité physico-chimique de l'eau
-  Présence d'un linéaire de boisement riverain stratifié et dense

Dynamique naturelle


Dynamique inter-annuelle : variations dans l'abondance des populations liées aux variations inter-annuelles du succès reproducteur et à la concurrence avec les autres espèces accompagnatrices. Celui-ci est notamment tributaire de la durée et de la sévérité des assecs estivaux et des crues hivernales qui peuvent causer la perte de pontes ou de larves.


Analyse

Localisation sur le site et effectifs

Les effectifs de population sur le site ne sont pas importants. La dernière donnée relative à cette espèce remonte à 1995. Elle était localisée sur le Gardon de Mialet. Les inventaires dans le cadre du document d'objectifs n'ont pas permis de localiser l'espèce.

Intérêts et valeur patrimoniale sur le site

 Valeur écologique
Lorsqu'elle est présente, elle indique une relativement bonne qualité d'eau.


 Valeur d'usage
Pas de valeur d'usage

L'enjeu de conservation est **fort** pour cette espèce

Facteurs d'influence sur le site

 Facteurs naturels

+ ■ inconnu

 Facteurs anthropiques

- ■ piétinement et fréquentation estivale
■ dégradation de la qualité de l'eau
■ accentuation des assecs estivaux préjudiciable

Etat de conservation sur le site

Indicateur de l'état de conservation	Evaluation des critères pour le site
Aucun effectif après 1995	-
Aire de répartition naturelle réduite	-
Qualité de l'eau	+
Dynamique fluviale : renouvellement des biotopes	+
Piétinement et dérangement dans le cours d'eau	-
Débits d'étiages sévères	-
Menaces	
Piétinement, débit d'étiage sévère	mauvaise
Etat de conservation	
L'état de conservation est jugé mauvais du fait de l'absence d'effectif depuis 1995	mauvais

Mesures de gestion conservatoire sur le site

Cet espèce nécessite de :

- maintenir la dynamique fluviale actuelle ;
- limiter / traiter les rejets domestiques et agricoles pour le maintien et l'amélioration de la qualité de l'eau.
- approfondir les connaissances de cette espèce,
- augmenter la quantité d'eau disponible dans les cours d'eau en été.